



ASSOCIATION: GROUPEMENT ROMAND DES ENTREPRISES DE CHARPENTE

Des chefs estampillés!

Le 13 février dernier, les charpentiers romands se frottaient les mains: 35 diplômés à célébrer, autant de chefs d'équipe charpentiers qui vont renforcer l'encadrement sur les chantiers.

Il faut une bonne dose de volonté et de persévérance pour entreprendre, après une journée de travail ou une semaine bien remplie, une formation exigeante en cours d'emploi. Avoir l'ambition de devenir chef d'équipe demande en effet de laisser un peu de côté la famille et les amis, de surseoir aux loisirs, de serrer

les cordons de la bourse. Parce que, grâce à cette formation, le travail sera plus intéressant, on s'y implique davantage et les relations avec les collègues évoluent dans le bon sens; on espère aussi que le salaire suivra. Les nouveaux chefs d'équipe charpentiers fêtés en février dans les locaux de l'École de la construction de la Fédération vaudoise des entrepreneurs à Tolochenaz avaient de quoi être satisfaits et leurs aînés dans la profession les ont dûment congratulés.

Poursuivre la formation

Bien que les efforts de chacun aient porté leurs fruits, ces cadres fraîchement émoulus, formés pendant dix-huit mois par des professionnels tout autant impliqués et motivés, ont été incités par

chacun des orateurs à aller plus loin encore dans la formation continue – brevet ou maîtrise – car, dans les métiers du bois comme dans divers autres métiers de la construction, les cadres ne sont pas en nombre suffisant. Jean-François Diserens, président du Groupement romand des entreprises de charpente, l'a rappelé: «Le métier se complexifie, d'où la nécessité de cadres techniques. Vous êtes la force et la jeunesse qui fera avancer nos entreprises et nos associations.» Et de rappeler les qualités qui font les bons chefs d'équipe: savoir diriger un groupe, être responsable d'une bonne exécution et de la qualité des travaux, maintenir une bonne entente dans l'équipe, en résumé, «être le trait d'union, sans quoi l'harmonie est brisée».



Jean-Michel Affolter, Lionel Bassin, Dany Bolliger, Gaëtan Braillard, Gilles Chesaux, Pierre Criblet, Yvan Delalay, Gaëtan Deppierraz, Baptiste Dévaud, Jérémy Farquet, Marc Geiser, Marc-Antoine Giroux, Bastien Glauser, Nicolas Jaggi, Yann Jaquet, Vincent Jaton, Mathieu Jourdain, Vincent Jourdain, Florian Livet, Mickaël Mariétan, Lonny Mariétan, Mathieu Membrede, Marty Millius, Jean-Luc Morisod, Isaac Oberli, Gaël Parvex, Thomas Pillet, Kevin Reymond, Valentin Rochat, Joan Séchaud, Bastien Rossi, Guillaume Rosier, Benoît Steiner, Manuel Streit, Julien Tâche.

Gérald Jeannin, président de la commission des examens, a rendu hommage aux formateurs.



«Le métier se complexifie, d'où la nécessité de cadres techniques»

JEAN-FRANÇOIS DISERENS

L'enseignant, un coach

Jean-François Savary, directeur de l'Ecole de la construction, a tenu à souligner le rôle essentiel des enseignants et des experts – «un remarquable travail assumé en plus des responsabilités qu'ils exercent dans leurs entreprises» –, tout en mettant en exergue l'importance des entrepreneurs: «Toutes les personnes qui s'engagent pour la formation sont des militaires passionnés. Militaire, c'est justement s'occuper de former la relève en plus de tout le reste.»

De son côté, Gérald Jeannin, président de la commission d'examen, a rendu hommage aux formateurs: «L'enseignement reçu est une base de travail. Si on tire un parallèle avec l'univers du sport, l'enseignant est un coach qui met tout en œuvre pour que les candidats se présentent aux examens avec un pic de forme.» Des propos qui n'ont rien d'anodin car le président a rappelé que, pour la première fois, des tests d'entrée ont été imposés aux 70 candidats; «47 ont été retenus, ce qui a nécessité la création de deux classes.

41 se sont présentés aux examens, qui ont duré deux jours, et nous avons 35 réussites, soit un taux de 85%!» Et, sur cet effectif, 26 diplômés ont décidé de passer un brevet. Ici, la persévérance n'est pas un vain mot. ●

TEXTE: ANNIE ADMANE
PHOTOGRAPHIE: ROBERT KOVACS